

Ils étaient où les hommes quand une Polonaise et une Italienne faisaient fuir le violeur marocain ?

écrit par Claude t.a.l | 22 octobre 2018



Vive les femmes ! Puisque les hommes....

” IL FAUT VOUS SECOUER ! ”

Je reprends intégralement l'article de " fdesouche " qui va suivre.

Petite précision :

En réalité, " fdesouche " met à jour une information qu'ils avaient donnée il y a quelques jours, et qui donnait le lien avec un assez long article d'un journal allemand sur ce sujet. J'avais lu l'article de ce journal allemand. J'avais eu la flemme – pourtant c'était important – d'en écrire la traduction, et la " traduction automatique " de google était aberrante.

Cette fois l' article de " fdesouche " me convient d'un bout à

l'autre, alors ...

" Il faut vous secouer ! "

Et ce sont deux jeunes filles qui vivent en Allemagne , l'une d'origine polonaise, l'autre d'origine italienne qui le disent !

Il faut vraiment qu'on se secoue !

L'article de " fdesouche " :

" Allemagne : une Polonaise et une Italienne neutralisent un Marocain armé d'un couteau qui violait une jeune femme .

Les amies ont décidé d'accepter les demandes des médias et de raconter leur histoire. *« Il ne s'agit pas de ce que nous avons fait »*, dit Linda Cariglia. *« Nous voulons juste vous secouer et vous montrer combien il est important d'aider les autres »*. *« Il suffit d'imaginer que la personne agressée est peut-être sa propre sœur, petite amie ou fille »*, ajoute Karolina Smaga. *« Alors il devient tout à fait naturel que l'on intervienne »*.

Karolina et Linda sont convaincues qu'elles agiraient de nouveau ainsi dans une situation similaire. Le Marocain a frappé Karolina au visage, l'a menacée avec un couteau et l'a légèrement blessée. *« Je voulais juste que l'agresseur soit attrapé »*, explique Karolina, qui n'était pas satisfaite d'avoir simplement frappé l'homme en fuite. **Si elle ne l'avait pas poursuivi, il aurait pu échapper à la police.**

(...) Les amis et les familles des deux filles sont d'une part fiers d'elles. D'un autre côté, ils savent aussi à quel point ce sauvetage était dangereux. *« Ma grand-mère a pleuré quand elle a lu ce que nous avons vécu »*, dit Linda Cariglia. *« Ma mère m'a dit que nous avons été imprudentes »*, ajoute Karolina. *« Mais elle a aussi expliqué qu'elle aurait fait la*

même chose. »

(...) Die-glocke.de

Allemagne – L'Italienne Linda Cariglia (20 ans) et la Polonaise Karolina Smaga (21 ans) n'arrivent toujours pas y croire deux jours après l'agression : Les deux femmes courageuses n'ont pas seulement empêché un viol dans le centre-ville, elles ont également veillé activement à ce que l'assaillant, un migrant marocain, soit bien arrêté par la police.

Comme l'a confirmé le porte-parole de la police, Michael Kötter, un homme a tenté de violer une jeune femme dans une rue de Bielefeld à 6h15 du matin. L'agresseur a attaqué la victime par derrière, l'a poussée au sol et l'a emmenée de force derrière un buisson.

Deux passantes sont intervenues immédiatement et ont empêché ce jeune Marocain de 25 ans qui, selon la police, vit dans un foyer pour réfugiés à Herford, de commettre ce crime.

Linda Cariglia, 20 ans, se souvient : *« Nous allions de la discothèque à la gare quand nous avons entendu des bruits dans les buissons derrière le pont – et puis nous avons appelé à l'aide »*. Alors que les fêtardes regardaient de plus près, elles ont reconnu un homme couché sur une femme qui pleurait.

« On voyait bien qu'elle ne voulait pas de ça » dit Cariglia. Pour être sûr, Smaga a crié : *« C'est ce que tu veux ? »* Bien que l'agresseur ait fermé la bouche de sa victime, celle-ci a réussi à crier *« Non »* et ses appels à l'aide étaient clairement audibles.

La jeune Polonaise de 1,57 m de haut est devenu extrêmement énergique à ce moment-là. Sans y penser, elle a crié *« Enlève toi d'elle »*, a poussé l'homme et a aidé la victime à se relever et l'a portée auprès de son amie pour s'assurer de sa sécurité.

« Elle a poussé la victime en pleurs vers moi, je l'ai serrée dans mes bras et j'ai sorti mon téléphone. J'ai appelé la police, mais j'étais choquée, je ne savais pas où nous étions. J'ai donné le téléphone à Karolina », dit Linda.

Quand l'assaillant marocain s'est relevé, il s'est précipité sur la Polonaise et lui a arraché le téléphone des mains. Trop tard : la police était au courant. Karolina l'a alors frappé au visage avec son poing.

Le délinquant sexuel s'est rendu compte qu'il n'avait plus qu'une seule option : il a pris son envol. Pendant que Linda continuait à s'occuper de la jeune femme violente, **Karolina a poursuivi le fugitif avec ses talons hauts. « Je voulais arrêter ce type. Je ne voulais pas qu'il s'en tire comme ça. »**

L'auteur de la tentative de viol avortée avait manifestement planifié sa fuite avec précision. Il s'est dirigé vers un parking dans la rue Elsa-Brändström-Strasse et a sorti un vélo derrière un mur du jardin. *« Il était sur le point de partir »*, rapporte Smaga. **Mais la Polonaise a sauté par-dessus la clôture du parking et a renversé le vélo, faisant tomber l'agresseur.**

Le Marocain a sorti un couteau et a légèrement blessé la courageuse Polonaise.

L'agresseur a été interpellé par la police peu de temps après.

(...) Ce qui a choqué les deux jeunes femmes, c'est que des hommes se trouvaient à proximité, de l'autre côté de la rue. Mais malgré les cris audibles de la victime et l'intervention bruyante des témoins (*« Arrêtez le violeur »*), personne n'a réagi.

Les amies appelées « héroïnes » par les policiers sont visiblement fières. Néanmoins, étant donné les éloges et la grande gratitude de la victime pour leur aide, elles restent modestes: *« Nous appelons cela le courage moral. »*

(...) Neue Westfälische / Wprost.pl

(...) Pour les deux filles, l'intervention était une évidence : *« Nous le ferions encore et encore. Ce n'est qu'après qu'on a pensé que quelque chose aurait pu nous arriver. Mais quand on a vu ce qu'il se passait, nous étions plein d'adrénaline. »*

Une porte-parole de la police a expliqué plus tard : *« Prendre en considération les appels à l'aide était très courageux et important, mais courir après l'agresseur était aussi très dangereux »*. Néanmoins, elle salue l'intervention courageuse des filles.

Les copines ont tiré leurs propres conclusions de l'incident : *« Nous ne serons pas intimidés par la peur, elle ne nous aidera pas »*. **Au lieu de cela, elles envisagent de prendre des cours d'autodéfense.**

Der Westen